

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 617 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Février 2018

«La Francophonie n'est surtout pas portée par la France, qui a balayé nombre de ses Alliances françaises, supprimé la formation des professeurs de français à l'étranger et par conséquent les cours destinés aux étudiants. Le plus grand pourvoyeur de fonds est le Canada, qui pose ses pions dans les pays francophones d'Afrique et des anciens pays de l'Est. Il prend la place désertée par la France.»

(Jean-Pierre Molliet, président de l'Association suisse des journalistes francophones, en réaction à la citation du bulletin de janvier. Dont acte.)

Plogging, n. m.

Le *plogging*, késako ? Un sport intelligent venu du nord. Le terme est une contraction de *plocka upp*, qui signifie «ramasser» en suédois, et du mot anglais *jogging*. Il s'agit de courir tout en ramassant les déchets urbains (*litter...*) que l'on trouve sur son parcours. «Équipés d'une tenue de sport généralement *flashy* et de sacs-poubelle, les *ploggeurs* ne laissent aucun papier ou emballage derrière eux : en plus de courir, ils se baissent, sautent, marchent, font des détours pour ramasser tout ce qui traîne.» Reste à trouver un équivalent français à ce vocable.

Source : *Ouest France*

(*Défense du français*, N° 617, février 2018)

Pourriel, n. m.

Un *pourriel* est un message électronique envoyé massivement que vous recevez dans votre boîte aux lettres sans l'avoir sollicité, et qui peut avoir un objectif simplement publicitaire ou carrément malveillant (piratage de votre ordinateur). Dans tous les cas il vous *pourrit* la vie. On trouve aussi le terme *pollurriel*, qui porte bien son nom. Mais les *polluriels* se produisent dans un groupe de discussion ou sur un site internet, tandis que le *pourriel* arrive dans votre boîte, nous précise le Wiktionnaire. En anglais, on parle de *spam*.

(*Défense du français*, N° 617, février 2018)

Spam, n. m.

À l'origine une spécialité américaine de viande hachée bas de gamme servie aux soldats de la Seconde Guerre mondiale (SPAM, en majuscules), le mot *spam* a fait l'objet d'un sketch télévisé hilarant de la troupe anglaise Monty Python qui se passe dans un restaurant ou le SPAM est utilisé à toutes les sauces et dans tous les plats. L'utilisation du mot *spam* dans le sens de *pourriel* (envoi massif de messages électroniques malintentionnés) doit son origine au fait que le terme est répété des centaines de fois dans le sketch, que les adeptes de l'humour britannique trouveront sur YouTube à cette adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=anwy2MPT5RE>

(*Défense du français*, N° 617, février 2018)

Licorne, n. f.

«Leonardo DiCaprio investit dans la *licorne* lausannoise MindMaze», a-t-on pu lire sur le site du magazine *Bilan*. Ah bon, il a acheté une biche à corne ? Non, le Wiktionnaire nous sauve et nous apprend le sens figuré de ce mot : en économie, on parle de *licorne* – terme poétique qui évoque la rareté – pour désigner une jeune pousse financée par un fonds de capital-risque, non cotée en Bourse et valant plus de 1 milliard de dollars, ce qui est le cas de MindMaze, entreprise vaudoise active dans la réalité virtuelle. C'est un *spin-off* de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, mais ça, c'est une autre histoire.

(*Défense du français*, N° 617, février 2018)

Zadiste, n.

Une ZAD, dans le jargon urbanistique français, est une «zone d'aménagement différé». Les opposants à la construction de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, en Loire-Atlantique, ont rebaptisé cet endroit «zone à défendre», s'improvisant *zadistes* pour la bonne cause. Ils ont d'ailleurs gagné leur combat ; le projet d'aéroport du Grand Ouest à cet endroit a été abandonné en 2018.

(*Défense du français*, N° 617, février 2018)

Transhumanisme, n. m.

Le *transhumanisme*, à ne pas confondre avec la transhumance des moutons, est un mouvement culturel né dans les années 1980 aux États-Unis. C'est un ensemble de pratiques qui visent à créer, grâce à la technologie biomédicale, un être humain «augmenté». Par exemple en implantant sous la peau d'un adepte une puce électronique qui lui permettra de contrôler sa mémoire ou des mécanismes qui freinent le vieillissement ou qui rendent la vue à des aveugles. Une illusion ? En tout cas, la tendance en fait rêver plus d'un.

(*Défense du français*, N° 617, février 2018)